

Auteur, il y a toujours du merveilleux dans leur naissance et dans leurs progrès. A coup sûr le collège Séraphique de Montréal est une œuvre du Bon Dieu ; aussi a-t-il sa petite histoire toute intime mais aussi bien intéressante. Il faudra laisser probablement dans l'oubli ce passé, tout merveilleux qu'il soit, mais l'avenir va se manifester à l'extérieur dans les pages de la *Revue*.

Jusqu'ici on aurait pu le comparer à la petite graine enfoncée en terre. Silencieuse, elle fait son travail que personne ne verra jamais. Elle germe et se montre enfin. Il faut cependant l'avouer, pour avoir été caché aux yeux du grand nombre, notre Collège est plus avancé que nous ne semblons le dire. Il est sorti du travail intime, intérieur et secret, il n'en est plus seulement à se créer de profondes racines, il a déjà produit son fruit.

Le 12 octobre fête des Saints Martyrs du Maroc, le Très Révérend Père Arsène Marie, Ministre Provincial, de passage dans notre couvent de Montréal, donnait solennellement le saint habit au premier Séraphique, car c'est ainsi que nous nommons nos élèves.

La joie était universelle, et je puis assurer que jamais prise d'habit n'a été si grandiose dans notre monastère. Le T. R. Père était tout heureux de cueillir lui-même les prémices de ce petit collège dont il a été le prudent et bien aimé Directeur, et tout porte à croire qu'il veut plus longtemps jouir de ce premier fruit, puisqu'en retournant en France il nous l'a enlevé. Heureux étaient les maîtres qui voyaient dans le jeune postulant le couronnement de leurs travaux. Heureux étaient nos enfants en contemplant leur frère aîné, s'avancant vers l'autel du sacrifice pour s'immoler comme ils désirent le faire un jour. Heureux aussi étaient les fidèles qui assistaient nombreux, de voir un nouveau soldat s'armer pour soutenir les droits de Dieu et de l'Eglise.

Le frère Jean-Marie, (c'est le nom de notre novice), avait commencé ses études au Petit Séminaire de Montréal, et les RR. MM. de Saint Sulpice avaient daigné honorer de leur présence la cérémonie de vêtue de leur élève, devenu le nôtre. Cette coïncidence semblait donner à notre fête le caractère d'un premier témoignage de reconnaissance pour la bienveillante charité de ces Messieurs à l'égard de nos chers enfants. Car depuis la rentrée des classes, nos séraphiques vont apprendre au Séminaire de Montréal la science si nécessaire au prêtre, plus nécessaire encore au religieux missionnaire.